



Œuvres de Pascal Dombis à base d'impressions de photos numériques.

Dombis fait bonne impression

A Patrimonio, l'unique espace corse dévolu à l'art contemporain accueille Pascal Dombis. Technologie numérique, lentilles et algorithmes brouillent l'image et questionnent la notion de lisibilité.

Pascal Dombis
Exposition RRB, Espace d'art contemporain, domaine Orenega de Gaffory, lieu-dit Morta Majo, 20253 Patrimonio. Jusqu'au 7 août. Rens. au 04 95 37 45 00.

Situé à Patrimonio, l'Espace d'art contemporain Orenega de Gaffory est aujourd'hui, en Corse, le seul lieu dynamique du genre. Créé en 1991 par le propriétaire du lieu, Henri Orenega de Gaffory, et installé dans les bâtiments du domaine viticole du même nom, l'espace a déjà accueilli, à raison de trois expositions par an, pas mal d'artistes de renom : à titre d'exemple, on mentionnera Hervé Di Rosa en 1993 et en 1998, Ange Leccia en 1995 et 2006, Claude Viallat en 1997, Miguel Chevalier en 2003, Philippe Cognée en 2004, Jean-Luc Vilmouth en 2006... Actuellement, les salles d'exposition sont investies par une douzaine

d'œuvres de Pascal Dombis, dont plus de la moitié réalisées pour l'occasion. D'où le titre, de l'ensemble, RRB, les initiales des différents vins, le rouge, le rosé et le blanc, produits par le domaine.
Radicaliser. Trois couleurs donc avec lesquelles Dombis a joué pour réaliser ses œuvres, lui qui très souvent aime au contraire jouer sur l'opposition des noirs et blancs afin de radicaliser ses dispositifs visuels. Une pièce murale est d'ailleurs accrochée, comme un rappel de cette orientation. Là, avec ces couleurs, Dombis a par exemple recouvert tout un mur d'impressions numé-

riques sur papier, comme un papier peint composé de milliers d'images prises sur Internet, entrelacées, juxtaposées, emmêlées. Elles sont donc volontairement difficiles à lire, mais on peut les décoder et mieux les déchiffrer en utilisant de petites plaques lenti-

culaires qui, par phénomène optique, permettent de reconstituer l'image. On retrouve ce même principe dans un grand triptyque, mais cette fois avec l'impression de ces mêmes images sur films, eux-mêmes montés sur trois caissons lumineux (un

par couleur) et lenticulaires. Il suffit alors de se déplacer devant eux pour avoir constamment un point de vue différent et assister en permanence à la décomposition et à la recomposition, dans l'instant suivant, des images.
Vidéo. Dans une vidéo projetée à l'extérieur, Dombis a utilisé plus de dix mille images qui, enchaînées à toute vitesse, interdisent là encore la moindre identification. Ainsi, dans toutes ces œuvres, en restant fidèle à sa démarche, Pascal Dombis joue sur la prolifération et met en place un système de règles qu'il

pousse à l'excès et à l'extrême pour voir ce qu'il en advient. On s'en rend très bien compte dans une autre vidéo, interactive celle-là, pour laquelle l'artiste a travaillé à partir d'un algorithme fractal sur le cercle. Celui-ci, reproduit des milliers de fois et de façon aléatoire, crée alors un vortex, une spirale, alterne ordre et chaos. Et pose lui aussi la question de la lecture d'une image et de la limite de la lisibilité qui animent, au sens physique du terme, tout le travail de l'artiste. ◀

HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX
(envoyé spécial à Patrimonio)

impression